

M. CHAMBERS: Le ministre a mentionné déjà qu'on était à former un certain nombre de bataillons de parachutistes qui pourraient se rendre vite dans n'importe quelle partie du pays. De quels avions dispose-t-on pour les transporter et sous quel commandement sont-ils? Quelle est la hiérarchie prévue pour cela?

M. PEARKES: Il y a des avions sous le commandement de l'aviation tactique et il y en a d'autres sous le commandement de l'aviation de transport.

M. CHAMBERS: Est-ce organisé pour que le mouvement puisse se faire très rapidement? Y a-t-il une forme quelconque de commandement unique.

M. PEARKES: Les avions seraient très rapidement affectés aux bataillons, mais cela ne signifie pas que tout un bataillon serait transporté à la fois pour des opérations de parachutage. En réalité, nous sommes arrivés à la conclusion qu'on ne peut pas compter sur des opérations de parachutage dans le nord à cause des particularités du climat. Les grands vents sont très fréquents. On ne peut fixer d'avance la date d'une descente de parachutistes.

Nous avons formé un certain nombre de parachutistes dans les trois brigades et nous avons des avions qui peuvent les transporter à un instant d'avis dans toute région menacée.

M. CHAMBERS: J'essayais simplement d'obtenir ce renseignement. En tout, c'est une brigade qui a reçu cette formation, mais on l'a divisée pour donner un bataillon de parachutistes à chacune des brigades.

M. PEARKES: Non, on n'a jamais formé toute une brigade de parachutistes. Il y a dans les différents bataillons des éléments qui ont reçu cette instruction et il y a un assez bon nombre de parachutistes entraînés dans chacune des brigades. Ils continuent de s'exercer. Ils ne sont pas nécessairement groupés en un bataillon.

M. BENIDICKSON: Dans quelle mesure Gagetown sert-il aux fins qu'ont suscité sa formation?

M. PEARKES: L'ouverture officielle de Gagetown doit avoir lieu le 1er juillet. A mesure que les locaux se terminent, les unités de l'armée envoyées à Gagetown les occupent et abandonnent les camps temporaires où elles étaient.

L'une des difficultés qui ont surgi, c'est la lenteur relative de la construction des habitations pour les hommes mariés. Dans certains cas, les casernes de célibataires sont terminées, mais toutes les habitations pour les hommes mariés ne le sont pas encore. Dès que les locaux sont prêts, les hommes s'y installent.

M. BENIDICKSON: Combien les installations de Gagetown auront-elles coûté au public?

M. PEARKES: Je n'ai pas ce chiffre.

Le PRÉSIDENT: On vous l'obtiendra.

M. CHAMBERS: C'est peut-être une question de sécurité, mais pourrait-on nous dire combien d'hommes pourraient être envoyés par la voie des airs sur tout point menacé à un moment donné?

M. PEARKES: Je ne dois pas le dire, je crois.

Le PRÉSIDENT: "Services professionnels et spéciaux"; messieurs, les architectes?

M. BENIDICKSON: Il est prévu que le ministère aura besoin de \$3,950,000 au cours de l'année prochaine pour le Corps des commissionnaires et d'autres services. Pourrait-on produire une décomposition de ce montant? Que comprend-il?

M. ANDERSON: Le montant prévu pour le Corps des commissionnaires est \$2,050,000, et pour les salaires des instituteurs, \$1,705,000; pour les professeurs chargés d'enseigner les apprentis de l'armée, \$160,000; et les honoraires d'avocat se rapportant au personnel, \$35,000, ce qui fait un grand total de \$3,950,000.